

# DANS LE JARDIN DES LETTRES

Union Française 31.11.43

## Retour d'André Gide

On murmurait depuis quelques jours qu'André Gide, le hors-nature trop connu, abandonnant sa résidence de Tunis, allait débarquer à Alger.

Après le Retour du Tchad et le Retour d'U.R.S.S., s'écria le sinistre Massigil, c'est : « le retour d'âge ».

L'ancien blumiste André Philip, qui a des lettres, ajouta entre deux tourbillons de postillons : c'est « le retour de l'enfant prodigue ».

Le maire de Cuverville, vêtu d'une ample pélerine, arriva dernièrement à la nuit tombante, portant une lanterne.

— Comme Diogène, dit-il, je cherche un homme.

— Déjà ! s'écria un spectateur.

A titre de premier investissement, le plaisantin fut gratifié de vingt coups de verge sur le postérieur.

En souvenir de leurs séjours communs à l'Abbaye de Pontigny (Yonne), le ministre de l'Intérieur du gouvernement fantôme d'Alger offrit aussitôt le poste de recteur (en latin *rectum*) au maître à l'impartialité. L'auteur de *Corydon* déclina cette offre car il désire vivre en cénobite dans un douar. Les enfants des douars (sans jeu de mot), à vos rangs, fixe !

## Pensées gidiennes

« Je père avoir connu toutes les passions et tous les vices — au moins les ai-je favorisés. » (*Nourritures terrestres*, page 19.)

« Je haïssais les foyers, les familles, tous les lieux où l'homme pense trouver un repos — et les affections continues et les fidélités amoureuses et les attachements aux idées — tout ce qui compromet la justice : idées — tout ce qui compromet la justice : trouver toujours tout ailleurs disponibles. » (*Nourritures terrestres*, page 69.)

« Familles, je vous hais ! » (*Nourritures terrestres*, page 72.)

Disons le mot, ces indigestes « nourritures » sont des pourritures morales.

## Réformes

Le gouvernement fantôme d'Alger vient de décider que les disciples du maître André Gide porteront désormais le nom de gidolo.

Les gens bien informés sont d'avis que gidolites conviendrait beaucoup mieux.

Nul doute qu'une réforme postérieure fixera dans un proche avenir cette importante question linguistique.

Enfin, chaque cultivateur arabe recevra prochainement un exemplaire de *Si le grain ne meurt*.

Les confidences pornographiques seront, bien entendu, omises en la circonstance, car nul n'ignore que si la nature a horreur du gide, le Gide a horreur de la nature.

## Projet

On assure qu'à la demande d'André Philip, l'ex-gonc de Lyon, André Gide prépare une traduction d'*Antigone*.

Anti-gonc, anti-gonc, c'est tout un programme !

## André Gide et les juifs

Les enjuivés d'Alger peuvent se réjouir de l'arrivée d'André Gide. Ils reliront comme moi le *Journal* de leur nouvel et singulier ami, publié aux Editions de la Pléiade. Cueillons à leur intention quelques jugements sur les juifs.

« Il y a en France une littérature juive qui n'est pas la littérature française. » (page 397.)

« Les juifs parlent plus facilement que nous parce qu'ils ont moins de scrupules. Ils parlent plus haut que nous parce qu'ils n'ont pas les raisons que nous avons de parler parfois à demi-voix, de respecter certaines choses. » (page 398.)

« La pensée de Léon Blum a perdu pour moi tout intérêt, ce n'est plus qu'un outil défilé qu'il prête aux exigences de sa cause. » (page 209.)

« L'atmosphère même du livre (de Duvernois) m'est irrespirable. C'est un exemplaire spécimen de cette littérature juive qui mériterait bien que l'on en écrivit l'histoire. Mendès, Tristan Bernard, Sternheim, Bernstein, Coqius, Hirsch, Croisset, etc... tant dramaturges que romanciers, tous ont ceci de commun que, dans leur œuvre, toute idée de noblesse est exclue. C'est de la littérature avilissante. Chacun d'eux ne peint l'homme que tel qu'il devient lorsqu'il s'abandonne : ne peint que des créatures abandonnées, des déchéances. » (page 1037.)

« Je frémis à songer que, plus tard, quelque Taine jugera notre société d'après les pièces de Bernstein et d'après les procès Malvy-Steinheil. » (page 658.)

Qui vivra verra. Attendons sans impatience l'ouvrage dans lequel Gide nous peindra les gunaches, les triplegalles, les trafics et les aventuriers d'Alger.

L'IMMORTEL.